



SILENT VOICE

De Naoko Yamada

SORTIE LE 22 août

DISTRIBUTION

ART HOUSE FILMS
44 rue Montcalm – 75018 PARIS
Tel. : 01 83 91 94 14
marie@arthouse-films.fr
oceane@arthouse-films.fr

PRESSE

Laurence Granec & Vanessa Fröchen
71 Boulevard Voltaire - 75011 PARIS
Tel : 01 47 20 36 66
presse@granecoffice.com

Tout le matériel est disponible sur club-vo.fr et www.arthouse-films.fr

Durée : 125mn / Visa à venir / 2017
Nationalité : Japon / Langue : japonais

Synopsis

Nishimiya est une élève douce et attentionnée.
Chaque jour, pourtant, elle est harcelée par Ishida, car elle est sourde.
Dénoncé pour son comportement, le garçon est à son tour mis à l'écart et rejeté par ses
camarades. Des années plus tard, il apprend la langue des signes...
et part à la recherche de la jeune fille.



Le manga « A Silent Voice »

En 2015, le premier des sept tomes de « A Silent Voice » paraît en France. Yoshitoki Oima, inspirée par sa mère interprète en langue des signes n'a que 26 ans quand elle signe ici ce premier manga, qui va recevoir un succès phénoménal au Japon. En France, la réception est similaire puisqu'avec 250 000 exemplaires vendus depuis la parution, et le prix du meilleur manga à la Japan Expo 2017 (Daruma d'or). Kioon en est l'éditeur.

Le harcèlement scolaire, un problème français

Nous sommes en 2015 lorsque le harcèlement scolaire devient une priorité du ministère de l'Éducation Nationale à travers l'opération « Non au harcèlement », qu'enfin des campagnes de sensibilisation se mettent en place en France, et que la journée du 9 novembre lui est consacrée. On réalise la gravité de la situation : 700 000 enfants se plaignent de subir chaque année brimades, violence physique et/ou morale, dénigrement et humiliation de la part de leurs camarades. Le phénomène touche un enfant sur dix. Le gouvernement décide alors de prendre à bras le corps ce sujet encore tabou, jusqu'à une récente implication des élèves en « sentinelles » capables de repérer les situations de harcèlement ou d'isolement dans leurs établissements.

Le doublage

La version française du film fera appel à Mélanie Deaf pour interpréter le personnage de Nishimiya. Mélanie Deaf est une youtubeuse sourde de 22 ans qui publie des vidéos pour sensibiliser les internautes aux difficultés de vivre au quotidien avec ce handicap.

La réalisatrice

Naoko Yamada est née à Gunma en 1984. Elle a passé son enfance à reproduire des planches de manga et se consacre également beaucoup à la photographie. A l'université d'Art et de design de Kyoto, elle étudie la peinture à l'huile et fait partie du club d'effets spéciaux. Après l'université, elle rejoint Kyoto Animation. Elle commence par dessiner des images intermédiaires sur les dessins animés, puis est promue « Key Animator » sur la série animée *Air*. Après avoir réalisé un épisode de *Clannad*, on lui a demandé de faire ses débuts en tant que réalisatrice sur *K-On*, série à succès. Elle a enchaîné avec la série *Tamako Market* puis *Tamako Love Story* pour laquelle elle a reçu le New Face Award au Japan Media Arts Festival. Elle a storyboardé le film entièrement seule, elle a également écrit les paroles de la chanson du générique.

Pour Yamada, le plus important est d'observer les gens. Elle se décrit comme une réalisatrice méthodique, qui met l'accent sur la psychologie des personnages. Elle travaille également ses cadrages avec beaucoup de soin.

Le film *Silent Voice* a atteint la deuxième place au box-office Japonais lors de sa sortie en 2016. Le film a depuis reçu de nombreux prix comme le meilleur film d'animation aux Mainichi Film Awards ainsi que le prix du meilleur film d'animation de l'année par l'académie du Japon, l'équivalent de l'académie des Césars, en 2017.

Interview de la réalisatrice Naoko Yamada

© Cartoon Brew

Vous avez plusieurs fois raconté que vous aviez du mal à regarder *Silent Voice* car vous aviez été trop impliquée dans la production. Quelques temps après, où en êtes-vous ?

Oui j'étais vraiment impliquée dans le film et dans l'histoire, cette période de ma vie me manque... Je me souviens comment je me suis sentie à la sortie du film au Japon et que les premières personnes l'ont vu : mon rôle était terminé. Je n'avais plus qu'à laisser le film aux spectateurs et à leurs émotions. De tous les projets auxquels j'ai participé, c'est pour celui là que l'émotion était la plus forte. Pendant la production, j'espérais que beaucoup de personnes vivraient à travers le film une vraie expérience cinématographique, donc j'étais très heureuse qu'il ait suscité autant de réactions.

La surdité de Nishimiya ne semble pas clairement la cause de son harcèlement, comme si chaque personnage souffrait d'ailleurs pour des raisons différentes...

Je ne voulais pas avoir un avis biaisé. Les gens pensent que le handicap et le harcèlement scolaire sont les sujets principaux de *Silent Voice*, mais pas vraiment. C'est comme si on disait « Nishimiya est triste parce qu'elle a un problème de surdité », alors on lui impose notre propre perception d'elle. Bien sûr c'est un des obstacles qu'elle doit affronter, mais je ne pense pas qu'elle-même souhaiterait qu'on la plaigne pour ça. Ce qui était important, c'était de l'observer minutieusement : comment elle perçoit le monde qui l'entoure et ce qu'elle en pense. Pas de pitié, juste du respect. C'est comme ça que j'ai travaillé chaque personnage, parce que le film parle avant tout de la nature humaine.

Le film nous donne l'impression de décortiquer l'état mental de tous les personnages avec tendresse et sévérité, pourquoi ?

Je ne suis ni un juge ni Dieu, donc je tente de ne pas juger mes personnages sur ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont vu, ou comment ils se sentent. Je voulais juste comprendre et respecter leurs émotions et actions, qui sont elles-mêmes justifiées par une multitude de raisons. J'ai appliqué cette philosophie pour chacun, et puis pour le film en entier. Il n'y a rien à juger, nous sommes tous passés par des moments où nous sombrions dans la solitude et d'autres où nous avons cru en sortir.

Je voulais aussi raconter une histoire sur l'amour inconditionnel des mères, qui se tiennent près de leurs enfants qui souffrent en toutes circonstances. Elles sont comme un royaume qu'on peut atteindre qu'après des allers-retours entre l'ombre et la lumière, un monde si généreux qu'il peut tout accepter. Je voulais qu'on le comprenne dans le film.

La musique et l'environnement sonore de *Silent Voice* sont uniques. Le film ouvre sur « My Generation » de The Who mais peut aussi être le terrain de bande sonore plus « expérimentale ». Pouvez-vous nous dire comment vous avez réalisé cela ?

Ce travail a été un gros projet pour moi, mais aussi pour Kyoto Animation. Cependant, les producteurs m'ont laissée toute la liberté sur le film. Avec le compositeur Mr. Kensuke Ushio et l'arrangeur sonore Mr Yota Tsuruoka, nous avons tous les trois réfléchi au propos du film. Puis Tsuruoka-san nous a laissés Ushio-san et moi-même faire des sessions ensemble plutôt que séparément. C'est ainsi que nous nous sommes mis à faire le storyboard et la musique en même temps, en réponse l'un à l'autre. C'est comme si nous avions fait une grosse partie du film ensemble : on se rencontrait régulièrement pour se tenir au courant de là où on était et on intégrait au fur et à mesure nos avancées. Normalement c'était le travail de Tsuruoka-san de réaliser cette intégration, mais il nous a complètement autorisé à le faire du début jusqu'à la fin. Toute la conception du son a donc été très originale.

Comment avez-vous fait pour retranscrire la perception d'une personne sourde ?

J'ai réfléchi en me demandant ce que pouvait imaginer Nishimiya quand on lui parlait de « son », puis j'ai essayé de retranscrire à l'image le phénomène du bruit sans les sons qu'on entend, seulement avec la sensation du corps ou les répercussions visuelles. Je voulais surtout prendre grand soin des sons qui lui étaient intérieurs : son poul, le sang dans ses veines, ses muscles en mouvement. Pour les bruits extérieurs, j'ai réalisé certaines choses après avoir parlé avec des malentendants, et j'ai incorporé cela dans le film.

Quelle est la chose la plus attirante dans le fait de faire de l'animation ?

Dans un anime, chaque information est contrôlée et je pense que cela est donc plus facile de transmettre ce que l'on veut dire. Même si quelque chose est ambigu ou difficile à retranscrire, c'est faisable. Je ressens ce charme de l'animation où rien n'est une coïncidence.



Liste artistique et technique

A Silent Voice

Titre original: *Koe no katachi*

Auteur du manga	Yoshitoki Oima
Réalisatrice :	Naoko Yamada
Script :	Reiko Yoshida
Character Design :	Futoshi Nishiya
Directeur artistique :	Mutsuo Shinohara
Color Key :	Naomi Ishida
Décors :	Seiichi Akitake
Directeur de la Photographie :	Kazuya Takao
Sound Designer :	Yota Tsuruoka
Musique :	Kensuke Ushio
Chanson principale :	“Koi wo Shita no ha” par Aiko
Production musicale :	PONY CANYON
Animation Production :	Kyoto Animation
Production :	A Silent Voice - The Movie Production Committee (Kyoto Animation / PONY CANYON / ABC Animation / Quaras / SHOCHIKU / KODANSHA)

©Yoshitoki Oima, KODANSHA/A SILENT VOICE The Movie Production Committee.
All Rights Reserved.

D'après le manga "A SILENT VOICE" de Yoshitoki Oima